

ques amis et n'étant point informé que les portes se fermaient entièrement à l'occasion de cette démonstration canadienne, je fus renfermé dans la ville, et trouvant les hôtels fermés, je me décidai à attendre le matin au corps-de-garde où j'entendis, durant toute la nuit mille histoires de révolte prochaine, toutes plus horribles les unes que les autres. Un grand nombre de personnes furent aussi bien que moi retenues à l'intérieur des murs. C'est une petite douceur que nous réservait l'autorité militaire qui n'est pas civile.

On nous a dit que Dodge et Theller sont cachés dans une des armoires de Sir James MacDonell. En effet, il est certainement plus probable qu'ils sont là que dans les coffres des religieuses, car la police qui ne se fait pas scrupule de tout renverser chez des femmes timides n'osera point aller mettre son nez chez un major-général. Il faut avouer que ces farceurs d'évadés sont de rusés compères. Tromper la citadelle! tromper les gardes!! mais tromper la police!!! voilà qui passe la plaisanterie! On assure que les police-hommes ont tant grincé des dents ces jours derniers qu'on ne voit que des mâchoires à tous les coins de rue, aussi voici le problème que l'on propose maintenant: si Samson tua dix mille Philistins avec une mâchoire d'âne, combien Mr. Young tuera-t-il de Canadiens avec la mâchoire d'un homme de police?

Nous donnerons un exemplaire des 18 premiers numéros du *Fantasque* à celui qui le résoudra d'une manière satisfaisante.

FAIT REMARQUABLE.—En jetant l'autre jour un coup-d'œil philosophique et scrutateur sur la liste de nos abonnés des deux sexes, nous avons pu voir avec orgueil que nos lecteurs sont tous des hommes accomplis, des gentilshommes, en un mot la fleur de la population, et que nos lectrices sont exclusivement les dames et demoiselles les plus belles, les plus jolies, les plus aimables de toute la ville, en sorte que nous en sommes venu à la conclusion qu'il n'est que des laides, ignorantes et maussades gens qui ne prennent point notre journal, à fort peu d'exceptions près. Il est donc nécessaire que ce qu'il reste d'hommes aimables et de jolies femmes non encore abonnés au *Fantasque* y souscrivent immédiatement, sans cela ils se trouveront classés avec l'horrible minorité. Afin de ne créer aucun mélange, nous annonçons que nous ne recevrons pas, sous aucun prétexte, au nombre de nos souscripteurs, ceux qui seront dépourvus des précieuses qualités qui distinguent déjà nos lectrices et lecteurs actuels.

Nous recevons journellement des lettres nous demandant les conditions du *Fantasque*, et le prix de poste. Pour le *Fantasque* et le *Feuilleton* le bureau de poste exige six *shellings* par an, en sorte qu'il est nécessaire que nos abonnés qui reçoivent le journal par cette voie ne négligent point de nous faire parvenir ce montant d'avance en la proportion de leur période de souscription, car il serait injuste de supposer, comme quelques uns l'ont fait, que le prix de quinze sous par mois inclut le port.

Nous ferons remarquer que ceux qui ne recevront pas leur journal ne devront l'attribuer qu'à leur négligence à solder leur compte régulièrement. Nous sommes déterminés, aussi bien pour l'intérêt de nos lecteurs que pour le notre, à exiger un paiement ponctuel, à défaut de quoi l'envoi du journal sera discontinué.

Aussitôt que le gouvernement et la garnison ont su que les prisonniers avaient atteint le côté méridional des lignes ils se sont empressés d'offrir des récompenses pour leur arrestation.

* * D. O. B. Peut venir chercher ses quinze sous; quant à sa communication nous l'avons brûlée par respect pour lui-même